

DOSSIER DE PRESSE

MAI 2025

**ARCHIVES
NATIONALES
DU MONDE
DU TRAVAIL**

**EXPOSITION
GRATUITE**

**5 JUIN 2025
31 MAI 2026**



**VIVRE
ou
SURVIVRE**
TRAVAIL ET PAUVRETÉ
AUX 19^e ET 20^e SIÈCLES



**ARCHIVES
NATIONALES
DU MONDE
DU TRAVAIL**



ADRESSE
Rond-point de l'Europe
59100 Roubaix
Métro - Tram : Eurotéléport

HORAIRES D'OUVERTURE
Lundi au vendredi : 9h - 17h
Samedi, dimanche
et jours fériés : 13h - 18h



SOMMAIRE

3 ARCHIVES NATIONALES DU MONDE DU TRAVAIL

3 LES MISSIONS DES ANMT

3 AU CŒUR DE LA VILLE, L'ANCIEN CHÂTEAU D'INDUSTRIE
DEvenu MONUMENT HISTORIQUE

5 COMMUNIQUÉ DE PRESSE

6 PARCOURS DE L'EXPOSITION

6 LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE ET LE PAUPÉRISME

7 PARTIE 1. LE TRAVAIL : UN BOUCLIER FACE À LA PAUVRETÉ ?

9 PARTIE 2. UN TRAVAIL, UN LOGEMENT ET LA SÉCURITÉ SOCIALE

11 PARTIE 3. DÉFIER LA PAUVRETÉ POUR VIVRE MIEUX

13 « DONNER À CHACUN LES ÉQUIVALENTS DE LA RICHESSE »

13 EN CONCLUSION

14 SCÉNOGRAPHIE

16 LISTE DES PRÊTEURS

16 PARTENAIRES MEDIAS

16 LES ÉQUIPES DE L'EXPOSITION

17 VISITES ET ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION

17 VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

17 JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

17 ATELIERS PÉDAGOGIQUES

17 RENCONTRES ET ÉCHANGES

18 INFORMATIONS PRATIQUES

18 CONTACTS

18 ÉDITIONS

LES MISSIONS DES ANMT

Installées depuis 1993 au cœur de Roubaix dans l'ancienne filature Motte-Bossut, fleuron de l'industrie textile du 19^e siècle, les Archives nationales du monde du travail (ANMT) sont un service à compétence nationale du ministère de la Culture.

Elles ont pour mission de **collecter, classer, conserver, communiquer et valoriser les archives** d'acteurs de la vie économique et professionnelle à l'échelle nationale et internationale : entreprises, syndicats, comités d'entreprises, associations œuvrant dans le monde du travail, etc.

Les documents conservés sont **librement consultables** dans la salle de lecture. Le site Internet [<https://archives-nationales-travail.culture.gouv.fr/>] permet également d'explorer les instruments de recherche et de consulter certaines archives numérisées.

Pour valoriser les archives, l'établissement développe **une riche programmation événementielle** à destination du grand public, du public scolaire, des professionnels de l'histoire et du patrimoine et des amateurs de sorties culturelles : expositions temporaires, ateliers pédagogiques, visites guidées, théâtre, conférences, projections...

Aujourd'hui, les ANMT conservent 50 km linéaires d'archives dans les 18 000 m² de l'ancienne filature construite au cœur de Roubaix au début des années 1860. L'établissement dispose d'un espace d'exposition de 800 m² qui permet de mettre en valeur les fonds d'archives conservés mais aussi d'accueillir des projets de création ou d'exposition proposés par ses partenaires.



AU CŒUR DE LA VILLE, L'ANCIEN CHÂTEAU D'INDUSTRIE DEVENU MONUMENT HISTORIQUE

L'architecture emblématique des « châteaux d'industrie » dont fait partie l'usine Motte-Bossut fait volontairement appel à un imaginaire médiéval pour marquer l'emprise de l'entreprise sur le paysage urbain de Roubaix : tour et cheminée crénelées, fenêtres de style cathédrale et pignons à redents. Fleuron de l'architecture industrielle du Nord, l'usine est inscrite au titre des monuments historiques en 1978.

Si l'activité est florissante à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle, la crise du textile de la seconde moitié du 20^e siècle n'épargne pas le groupe Motte-Bossut : l'entreprise est liquidée en 1982. En 1984, la filature est choisie par le ministère de la Culture pour accueillir le premier « Centre des archives du monde du travail ». La réhabilitation est confiée au cabinet Area de l'architecte Alain Sarfati.

Les parties anciennes sont conservées. Une partie du bâtiment est évidée pour construire un silo en béton de 8 étages, permettant d'accueillir 38 magasins dédiés à la conservation des archives. La partie ouest, ouverte au public, a conservé ses voûtes en brique planchers et ses poteaux en fonte d'origine.



La salle de lecture des ANMT © ANMT



Les magasins © ANMT/Méloody Fernandes

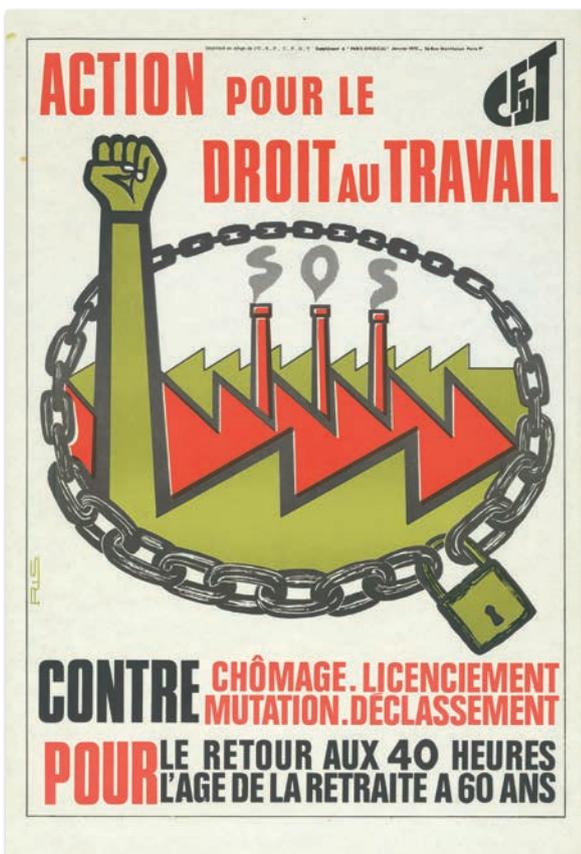
Des décennies après les créations successives de la Sécurité sociale, de l'assurance chômage et du revenu minimum d'insertion (RMI), **ce sont encore près de 14% des Français qui vivent aujourd'hui sous le seuil de pauvreté.** Comment expliquer que ces inégalités et la précarité demeurent ? Comment s'est construit le modèle de protection sociale des Français, depuis les prémices de l'assistance au 19^e siècle jusqu'à l'instauration de l'« État-providence » au 20^e siècle ? À travers un riche corpus documentaire et iconographique, cette exposition plonge le visiteur dans **l'histoire des luttes contre la pauvreté et de la construction de la protection sociale en France.**

UN ÉCLAIRAGE HISTORIQUE À TRAVERS LES ARCHIVES DU MONDE DU TRAVAIL

En s'appuyant sur les archives des entreprises, syndicats et associations conservées par les ANMT, et en les confrontant aux documents prêtés par une quinzaine d'institutions, l'exposition met en lumière **les liens entre travail et pauvreté depuis la révolution industrielle jusqu'aux années 1990.** Organisée en plusieurs thématiques (revenus, chômage, logement, prévoyance

et santé, consommation, loisirs et culture...), elle donne à voir les réalités vécues par les ouvriers, les employés, les indépendants et les chômeurs, ainsi que les actions mises en place pour prévenir et atténuer les conséquences de la pauvreté, en France et en particulier dans le Nord.

L'exposition retrace également le rôle essentiel joué dans la solidarité par des associations emblématiques de la lutte contre la pauvreté, comme Emmaüs, mais aussi le Secours populaire et les Restos du cœur, dont les anniversaires marqueront l'année 2025. Leurs archives sont conservées aux ANMT.



Affiche de la CFDT
« Action pour le droit au travail », janvier 1972
ANMT PI 38 2, Pièces isolées iconographiques

« LE PAUPÉRISME
C'EST LA PAUVRETÉ ACCUMULÉE, GRANDIE,
ÉTENDUE À DES POPULATIONS ENTIÈRES,
QUI FORMENT À LA SURFACE D'UN PAYS
COMME D'IMMENSES FLAQUES DE DÉNUÈMENT
ET DE CORRUPTION, VASTES FOYERS D'INFECTION
ET DE SOUFFRANCE QU'ON NE VISITE PAS
SANS TRISTESSE. »

Victor Modeste, Du paupérisme en France, 1857

Le travail est au cœur de la question de la précarité en France aux 19^e et 20^e siècles. Est-il un rempart contre la misère ? Permet-il de vivre ou seulement de survivre ? Initialement, l'aide aux plus démunis repose essentiellement sur la charité privée et l'initiative individuelle, mais à partir des années 1880 émerge une conception nouvelle de l'assistance, conduisant à une prise en charge progressive par l'État.

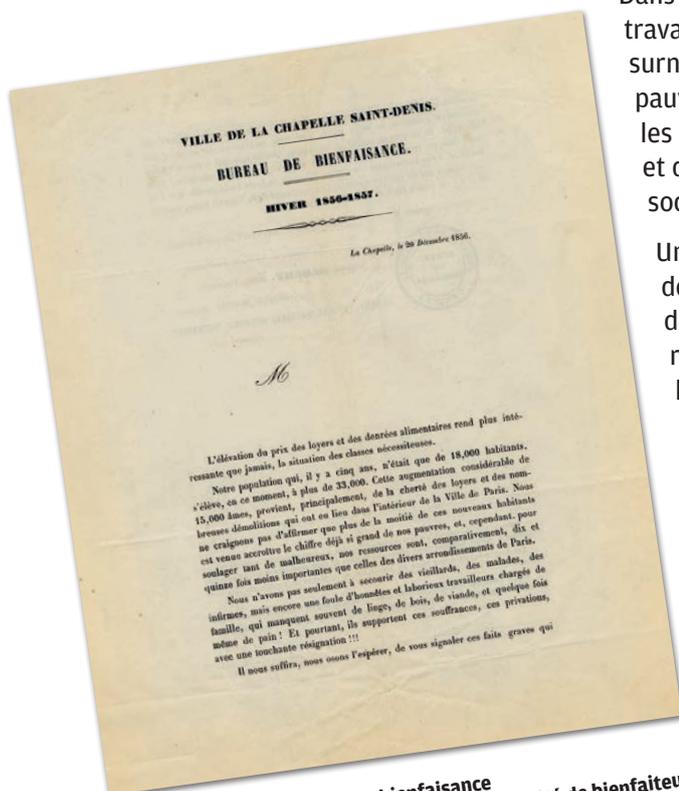
L'exposition revient sur l'évolution des conditions de vie sociale, matérielle et sanitaire des travailleurs entre la fin du 19^e siècle jusqu'à la fin du 20^e siècle. Elle aborde la construction de la protection sociale en France, depuis les sociétés de secours mutuels et des assurances sociales jusqu'à la mise en place du revenu minimum d'insertion (RMI) et de l'allocation logement. Elle illustre également les initiatives mises en œuvre pour améliorer le quotidien des travailleurs par l'accès à la consommation, à la culture et aux loisirs. Chaque axe thématique propose des focus mettant en lumière le département du Nord et la ville de Roubaix.

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE ET LE PAUPÉRISME

La séquence qui ouvre le propos de l'exposition aborde la révolution industrielle et ses conséquences. Au cours du 19^e siècle, le travail agricole et artisanal laisse progressivement place à la concentration des ouvriers dans de grandes usines.

Dans un contexte de forte urbanisation, les conditions de vie et de travail se dégradent fortement pour ces populations, logées en surnombre dans des taudis. Apparaît alors une forme nouvelle de pauvreté persistante qui frappe durement les catégories sociales les plus fragilisées par ces changements : le paupérisme, décrit et dénoncé par les écrivains contemporains et les observateurs sociaux.

Une lettre, conservée par les ANMT et émanant du bureau de bienfaisance de La Chapelle-Saint-Denis, reçue par le baron de Rothschild en 1856-1857, en témoigne. Mais l'idée d'une responsabilité individuelle face à la pauvreté domine encore le débat politique et les avancées de l'État sont rares ou peu efficaces.



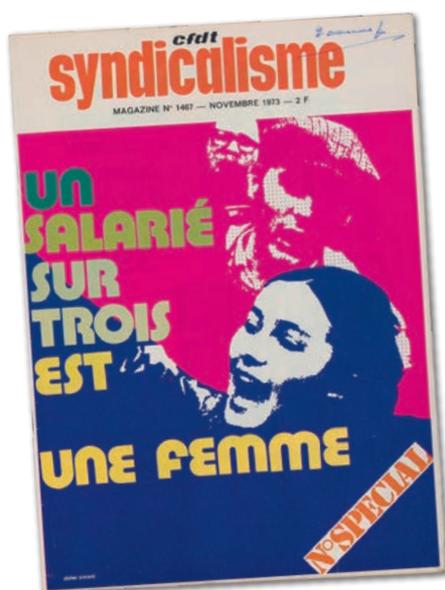
Lettre circulaire du bureau de bienfaisance
de La Chapelle-Saint-Denis sollicitant la générosité de bienfaiteurs,
reçue par le baron de Rothschild, hiver 1856-1857

PARTIE I

LE TRAVAIL : UN BOUCLIER FACE À LA PAUVRETÉ ?

À partir des années 1880, le paupérisme s'installe durablement et touche les classes les plus vulnérables, en particulier, les femmes, les enfants et les travailleurs étrangers. L'absence de travail entraîne des périodes de chômage au cours desquelles l'individu ne peut plus subvenir à ses besoins sans aide extérieure. Cette dernière prend différentes formes au cours de la période : la charité, la solidarité, le mouvement mutualiste et les initiatives syndicales, tandis qu'en parallèle, l'État social se met peu à peu en place et légifère sur les assurances sociales, le système de retraite, le chômage.

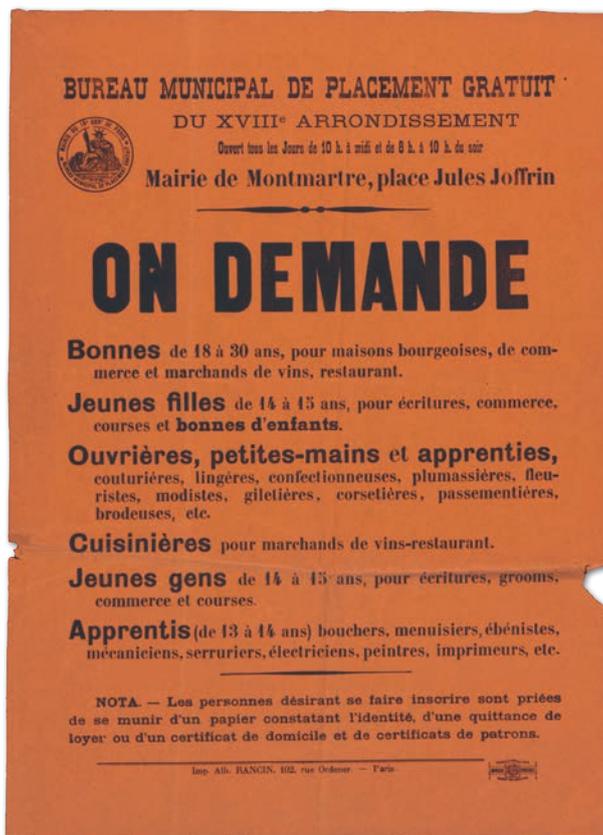
Mais l'accès à un emploi ne semble pas non plus être une sécurité suffisante pour vivre dignement. Les affiches, correspondances, livrets ouvriers, les magazines et les photographies conservés par les ANMT et présentés dans cette section, révèlent comment l'évolution du temps de travail, les bas salaires, les contrats précaires fragilisent le rôle du travail comme bouclier face à la pauvreté.



Numéro spécial de Syndicalisme Magazine consacré aux femmes dans le monde du travail, CFDT, novembre 1973

ANMT 2002 9 107, Eugène Descamps

Au 19^e siècle, de nombreuses femmes travaillent à domicile ou dans l'industrie pour de bas salaires. Les sociétés charitables exigent le respect de normes sociales et religieuses pour fournir des secours aux indigentes. Au 20^e siècle, l'écart entre le salaire des femmes et celui des hommes est encore important. Elles sont aussi particulièrement touchées par le chômage, car plus susceptibles d'être licenciées, et rencontrent des difficultés pour accéder à des postes qualifiés.



Affiche du bureau municipal de placement gratuit du 18^e arrondissement de Paris présentant des offres d'emploi, [1^{er} quart du 20^e siècle]

ANMT 6 AS 85, Max Lazard



**Ouvriers - grévistes ou chômeurs -
posant avec des pancartes
« Attention travaux » et « Vu la crise,
se mettre à tout », 1930**

Photographie en noir et blanc,
Charles Chauffroy. Droits réservés

ANMT PI 76 NC, Visages du monde ouvrier

PARTIE 2

UN TRAVAIL, UN LOGEMENT ET LA SÉCURITÉ SOCIALE

L'urbanisation massive, les crises économiques et sociales de la fin du 19^e siècle, les guerres mondiales au 20^e siècle ont eu pour conséquence d'aggraver les **conditions de vie des travailleurs**. Pour lutter contre l'insalubrité, les initiatives privées, et en particulier celles du patronat pour la production de logements ouvriers, posent dès les années 1890 les fondements du logement social en France, avant que l'État ne s'empare de la question et n'affirme son rôle de régulateur social au cours du 20^e siècle.

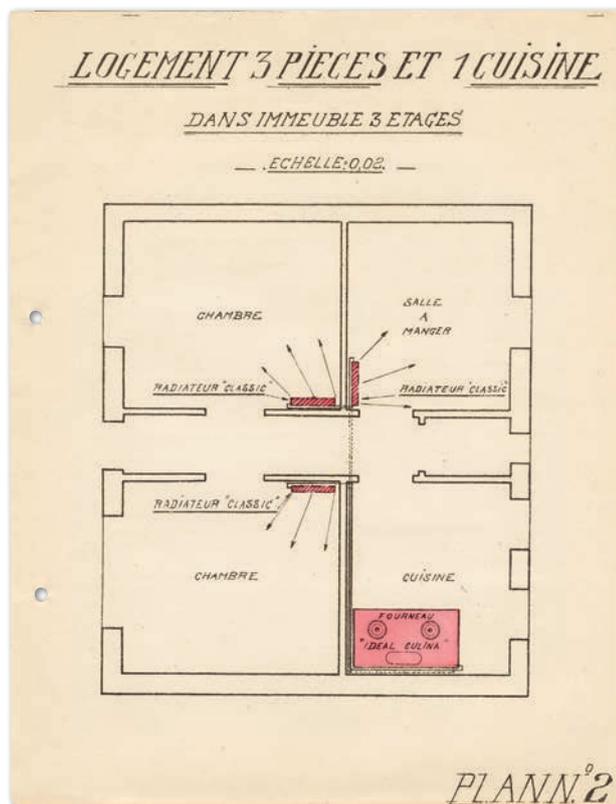
Les enquêtes sociales, des plans ou encore des documents audiovisuels présentés dans cette section illustrent cette période qui marque le passage de l'assistance et de la prévoyance à l'action sociale et à « l'État-providence », consacré par la mise en place de la sécurité sociale après-guerre. Mais ces avancées ne se font pas sans heurts et les inégalités subsistent. La fin de la période est marquée par une rigueur budgétaire qui met en lumière les difficultés à maintenir une protection suffisante face à l'ampleur des besoins

Après la Grande Guerre, les banlieues se couvrent d'habitations médiocres construites sur des parcelles insalubres au gré de la spéculation foncière. Face au scandale de ces « mal-logés », l'État intervient en 1928 avec la loi Loucheur qui planifie la construction standardisée de 260 000 logements en accession à la propriété, et de 60 000 logements en locatif. Des conditions de salubrité et de qualité sont imposées aux constructeurs.



À la conquête de notre santé,
brochure éditée par la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) sur les actions, conseils et prises de positions du mouvement pour la santé au travail et en dehors, 1946

ANMT 2002 9 9, Jeunesse ouvrière chrétienne



Plan d'habitation bon marché pour un logement de 3 pièces en immeuble avec système de chauffage central, figurant dans la documentation commerciale fournie par la Compagnie nationale des radiateurs dans le cadre d'un projet de construction de 4 000 logements porté par le Consortium de l'industrie textile de Roubaix-Tourcoing (Nord), [1929]

ANMT 1996 110 415, Consortium de l'industrie textile de Roubaix-Tourcoing



**Coron du Nouveau Monde,
Denain (Nord), 1979**
Photographie en noir et blanc,
Pierre Devin

ANMT 2024 27 10 002, Pierre Devin

Pierre Devin est photographe et fut directeur du Centre régional de la photographie Hauts-de-France. Il a fait don d'archives aux ANMT en 2006 et 2024. Ses photographies ont porté souvent sur sa région d'origine : « Au début des années 1970, arrivant à Denain (Nord), j'ai photographié les hommes au travail et leurs lieux de vie. Après 1978, la casse de l'industrie a été le choc décisif. Des bastions historiques disparaissaient.

Le rideau était baissé sur une activité qui avait façonné ma région. On retrouvait son empreinte dans la vie sociale, politique, les paysages, l'urbanisme, le peuplement et le recours à la main d'œuvre des zones rurales de France, des peuples colonisés ou du sud de l'Europe. Un présent sans passé n'a pas de futur. J'ai considéré la photographie comme un document, mais surtout comme une écriture de la mémoire individuelle et collective. »

PARTIE 3

DÉFIER LA PAUVRETÉ POUR VIVRE MIEUX

« On peut avoir faim de livres et de cinéma » : la campagne menée par le Secours populaire en 1991, dont l'affiche ouvre cette avant-dernière séquence, rappelle que les besoins ne se limitent pas à la subsistance. Des initiatives solidaires, comme les jardins ouvriers et les coopératives, voient le jour à la fin du 19^e siècle. Puis, après la seconde guerre mondiale, l'accès aux loisirs et à la culture devient un enjeu majeur. Les comités d'entreprises, les associations socioprofessionnelles et certaines entreprises favorisent l'épanouissement des travailleurs grâce à des bibliothèques, des activités sportives et des voyages organisés, dont les ANMT conservent des traces photographiques et audiovisuelles dans leurs fonds. Mais les crises économiques de la fin du 20^e siècle creusent de nouveau les écarts, marquant le retour à la solidarité, comme en témoignent les actions des Restaurants du cœur.



Vue extérieure d'un supermarché de la Coopérative centrale du pays minier, 1982

Photographie en couleurs, auteur inconnu. Droits réservés

ANMT 1997 32 797, Coopérative centrale du personnel des mines

La Coopérative centrale des personnels des mines du Nord-Pas-de-Calais (CCPM) est créée immédiatement après la seconde guerre mondiale. Au milieu des années 1950, elle devient Coopérative centrale du pays minier et s'ouvre à l'ensemble des habitants du bassin minier. Le nombre de ses adhérents bondit, tout comme son chiffre d'affaires. Elle se démarque des autres coopératives par son idéologie progressiste, incarnée par une librairie coopérative ou des colonies de vacances. Elle disparaît en 1986.

Séjour des mineurs et de leur famille au château d'Agecroft à Mandelieu-La-Napoule (Alpes-Maritimes), 1947

Photographies en noir et blanc, auteur inconnu. Droits réservés

ANMT 2007 8 4064, Charbonnages de France

En 1947, le château d'Agecroft à Mandelieu-La-Napoule (près de Cannes) est acquis par Les Houillères du Nord-Pas-de-Calais pour devenir un centre de repos pour les mineurs, en pleine « bataille du charbon ». Le château accueille 500 000 pensionnaires jusqu'à sa vente en 1997.



La cohabitation du cœur,
logo extrait du dossier
de lancement de l'association
« Les restaurants du Cœur », 1986

ANMT 2016 13 98, Restos du Cœur



**Catalogue de jouets de Noël
du comité central d'entreprise
de Dassault-Breguet Aviation, 1982**

ANMT 2001 31 3, Noëlle Gérôme

« DONNER À CHACUN LES ÉQUIVALENTS DE LA RICHESSE »

L'exposition se termine par une réflexion sur un modèle de société alternatif incarné par le Familistère de Guise, dans l'Aisne. Conçu entre 1858 et 1883 par l'industriel Jean-Baptiste Godin, ce projet s'inspire du principe du phalanstère théorisé par Charles Fourier. Ici, une manufacture de poêle en fonte finance un modèle coopératif où les ouvriers bénéficient de logements confortables et d'un accès à l'éducation et à la culture. Le travail devient alors un outil d'émancipation. Mais le modèle s'essouffle dans les années 1960 ; l'association est dissoute puis la société Le Creuset devient propriétaire des biens en 1970 et vend les logements. Les bâtiments sont aujourd'hui classés au titre des monuments historiques.

EN CONCLUSION

En 2022, entre un et deux millions de travailleurs pauvres en France sont dénombrés. Le droit au travail est un élément central pour la construction de l'individu, son accès aux droits sociaux et son rapport avec la société. Mais ce droit n'est pas toujours garanti. Les crises économiques et sociales du 20^e siècle, le recours aux contrats précaires et aux bas salaires ont alimenté une pauvreté systémique liée à l'instabilité du marché de l'emploi. À partir des années 2000, la remise en cause du modèle social d'après-guerre creuse les inégalités. La distinction morale entre le « bon pauvre » travailleur et le « mauvais pauvre » oisif persiste dans les mentalités et se traduit par un contrôle accru des bénéficiaires de prestations sociales. Aujourd'hui, la revendication d'une nécessaire revalorisation des minima sociaux et des allocations se fait entendre lors des mouvements sociaux et des manifestations.

Ces crises et tensions témoignent de la complexité à mener une ample politique d'action sociale avec des responsabilités partagées entre les initiatives publique et privée. Et si travailler ne suffit pas toujours pour sortir de la pauvreté, quelles solutions est-il possible d'inventer collectivement pour assurer des conditions de vie dignes pour tous ?

Conçue selon une approche thématique, l'exposition *Vivre ou survivre. Travail et pauvreté aux 19^e et 20^e siècles* repose sur une démarche sensible mettant l'humain au cœur du projet grâce à des aménagements scénographiques spécifiques.

Pour donner un aperçu des conditions de travail et de vie des populations précarisées et les initiatives mises en œuvre pour lutter contre la pauvreté depuis la « révolution industrielle » jusqu'à la fin du 20^e siècle, le parcours a été pensé en trois grands espaces qui permettent au spectateur de s'immerger dans le contexte.

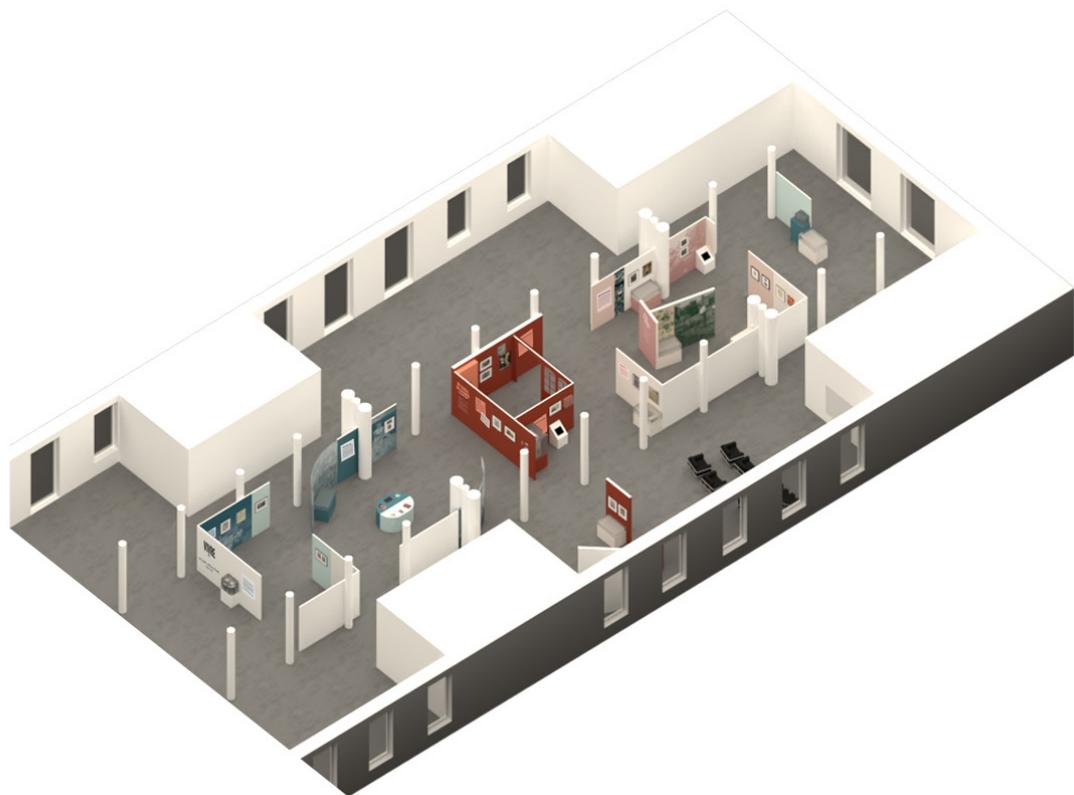
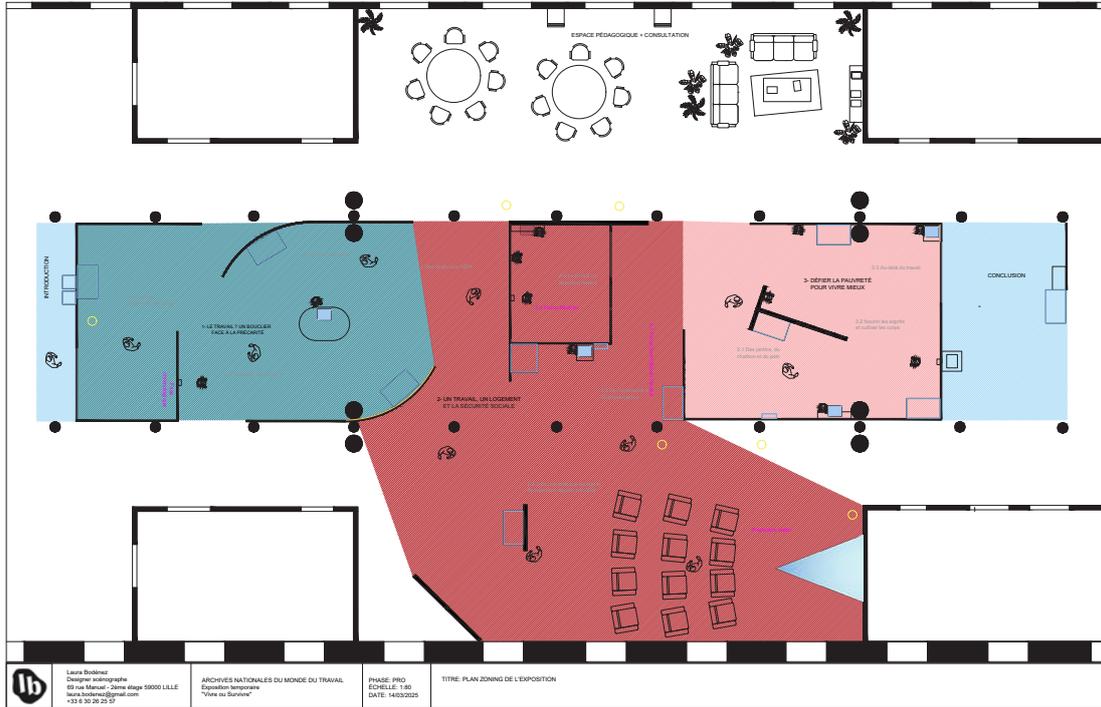
Ainsi le public démarre sa visite en entrant dans l'exposition par une porte symbolisant l'entrée d'une usine et plus généralement le monde du travail. Dans cette section sont abordées les causes et les conséquences de l'absence de travail sur la vie des travailleurs, notamment les plus précaires que sont les femmes, les enfants et les immigrés, et les solutions mises en œuvre par les acteurs publics et privés pour tenter de pallier la pauvreté que connaît également un grand nombre de travailleurs.

La visite se poursuit vers une zone de déambulation évoquant les ruelles et aboutissant à une façade construite en référence aux logements ouvriers typiques de Roubaix. Dans cet espace qui se compose d'une porte et de deux fenêtres, volontairement étroit pour traduire la petitesse des logements, le visiteur découvre les bases de la protection sociale en France en matière de logement et de santé, depuis la création des habitats à loyer modéré jusqu'aux grands ensembles et à la mise en place de la sécurité sociale.

Mais le temps libre des travailleurs n'est pas oublié. L'espace ouvert de la dernière partie apporte une respiration nécessaire dans ce parcours immersif et permet d'évoquer les activités des travailleurs en dehors du travail à travers les questions de consommation, de sport et de loisirs.

La visite se termine par une porte donnant accès à une approche utopique de la vie en communauté, à un modèle alternatif de la vie en société pour « donner à tous les équivalents de la richesse » à travers l'évocation du Familistère de Guise (Aisne). La boucle est désormais bouclée, sous le regard des travailleurs dont la présence émaille le parcours d'exposition grâce à des grandes reproductions photographiques traitées soit en bichromie soit sur des voiles semi-transparents.

La scénographie et le graphisme ont été confié à Laura Bodénez, designer scénographe, et Virginie Poillière, designer graphique et typographe.



Présentation de l'espace scénographique de *Vivre ou survivre. Travail et pauvreté aux 19^e et 20^e siècles*, janvier 2025.

LISTE DES PRÊTEURS

Archives départementales du Nord
 Archives départementales du Pas-de-Calais
 Archives nationales
 ATD Quart monde
 Bibliothèque historique de la ville de Paris
 Centre historique minier
 Écomusée Creusot-Montceau
 Familistère de Guise
 La Piscine - Musée d'art et d'industrie
 André Diligent de Roubaix
 Médiathèque de Roubaix - La Grand Plage
 Musée d'Orsay
 Patrick Aventurier/Agence photographique
 Gamma Rapho
 Succession Jacques Prévert
 Collections particulières

PARTENAIRE MEDIAS

Avec le soutien de : ICI - France 3 Nord

LES ÉQUIPES DE L'EXPOSITION

Sous la direction de
 Laure Franek, directrice des Archives
 nationales du monde du travail,
 et Frédérique Pilleboue,
 directrice adjointe

Commissariat

Marlène Faivre, chargée d'exposition
 Marine Huguet, responsable
 du département des publics
 Rémi Six, chargé de valorisation
 Avec l'assistance de Camille Belair,
 apprentie muséographe

Conseil scientifique

Axelle Brodriez-Dolino, directrice
 de recherche au CNRS, Centre d'histoire
 sociale des mondes contemporains,
 CNRS-Paris 1 Panthéon Sorbonne
 Jessica Dos-Santos, chercheuse associée
 auprès du laboratoire IRHiS de Lille,
 enseignante en lycée missionnée par
 la DRAEAC auprès du Centre historique
 minier de Lewarde

Antony Kitts, chercheur associé du GRHiS
 (Université de Rouen Normandie)

Yannick Marec, professeur émérite
 d'histoire contemporaine (Université
 de Rouen- Normandie). Co-auteur avec
 Antony Kitts et Olivier Vernier de
*La pauvreté et sa prise en charge en
 France 1848-1988*, éditions Atlande, 2022

Frédéric Panni, directeur,
 conservateur en chef du patrimoine
 au Familistère de Guise

Patricia Toucas, docteure en histoire

Olivier Vernier, professeur émérite
 d'histoire du droit, Université Côte d'Azur,
 Comité d'histoire de la sécurité sociale

Conception scénographique

Laura Bodénez

Graphisme

Virginie Poiilèvre

Agencement

Atelier Saint-Roch

Lumière

Lumesens

À l'occasion de chaque exposition, les ANMT conçoivent une programmation culturelle variée pour permettre de faire le lien entre passé et présent, et s'adresser au public le plus large.

Visites commentées de l'exposition

- **Durée:** 1h
- **Tarif:** gratuit
- Pour groupes, scolaires, individuels.

Sur réservation via la page web de l'exposition

Journées européennes du patrimoine

- **Dates :** du samedi 20 septembre au dimanche 21 septembre 2025, de 10h à 18h
- **Tarif :** gratuit

Ateliers pédagogiques

Des ateliers pédagogiques gratuits sont proposés autour du parcours d'exposition pour les scolaires (primaire, collège, lycées).
Le matériel est fourni par les ANMT.

Sur réservation à partir de septembre 2025 :

<https://archives-nationales-travail.culture.gouv.fr/Apprendre-et-s-amuser/Visite-pour-les-scolaires>

Rencontres et échanges

En octobre 2025, rencontre et échanges autour de l'exposition à l'occasion de la Journée internationale du refus de la misère

En 2026,

- Adaptation au théâtre de l'ouvrage *À la ligne. Feuilletts d'usine*, de Joseph Pontus, par la compagnie Operae
- Journée d'étude sur les initiatives contemporaines de lutte contre la pauvreté
- Projection-débat avec les Restos du cœur à l'occasion du 40^e anniversaire de l'association

EXPOSITION

VIVRE OU SURVIVRE TRAVAIL ET PAUVRETÉ AUX 19^e ET 20^e SIÈCLES

Du 5 juin 2025 au 31 mai 2026

Entrée libre et gratuite

Archives nationales du monde du travail

Rond-point de l'Europe - 59100 Roubaix

Métro-Tram Eurotéléport

Plus d'informations :

<https://archives-nationales-travail.culture.gouv.fr/>

Horaires d'ouverture

9h - 17h du lundi au vendredi

13h - 18h samedi, dimanche et jours fériés

Contacts

Archives nationales du monde du travail

78 boulevard du Général-Leclerc - 59100 ROUBAIX

Tél. 03 20 65 38 00 | anmt@culture.gouv.fr

Contact presse

AGENCE OBSERVATOIRE

Vanessa Ravenaux

vanessa@observatoire.fr

+33 7 82 46 31 19



ÉDITIONS

Catalogue d'exposition :

le catalogue reprend les textes de l'exposition et une partie des documents exposés.

Disponible à partir de juin 2025, il sera distribué gratuitement aux visiteurs et consultable en ligne sur le site Internet des ANMT.

Bande dessinée :

les ANMT et l'école de l'image Piktura - Université catholique de Lille renouvellent leur partenariat et proposent un ouvrage dessiné par les étudiants de licence 2 Illustration autour de l'exposition *Vivre ou survivre. Travail et pauvreté aux 19^e et 20^e siècles*.
Sortie prévue en juin 2025 ;
scénario : Edna Lexam ;
conseil scientifique : ANMT.

Livret jeune public

Livret Facile à Lire et à Comprendre (FALC)